

Pauwels applaudit : Les références de Lévy ne sont pas les miennes, mais je déploie comme lui la dégénérescence des maîtres à penser et l'immaturité des engagements. »

attaques à l'art brut, là tu deviens franchement ignorant !

– Quoi ? J'ai fait une bourde sur l'art brut ?

– Mon pauvre BHL ! L'Europe, et surtout la France, est un continent où l'art brut compte les plus grands talents, des vrais originaux. Tu ne connais donc pas le magnifique musée d'art brut de Lausanne ? Même l'histoire pour la peinture graffiti. Tu as beau prendre de haut avec ton air sombre de héros des Lettres, des types comme Jean-Luc Baudry – qui a peint plusieurs années avec Warhol (lui-même fort longtemps jugé comme mineur par les crétins) – commencé en faisant des graffitis dans le métro, sur ses draps, jusque sur ses matelas comme Gauguin, encore un rejeté par les puissances de l'époque – tellement il était possédé par la rage de peindre. Comment peux-tu juger si vite ! Qui te dit que les frères Ripoulin, qui graffitent depuis des années, ou Combas, ou Di Rosa, qui ont peint sur du contre-plaqué, des sacs de farine, méritent d'être aussi mal traités ! As-tu lu les poèmes de Gainsbourg, que *Globe* descend du nom de ta théorie sur les arts mineurs ? Ils sont superbes ! Et comment étaient considérés les Impressionnistes, ou Rimbaud, Verlaine, à leur époque ? Sans parler de Baudelaire, ce sombre drogué, de Nerval, le triste chroniqueur, qui dégoûtaient alors tous les académiciens de la pensée. Voilà comme tu es : tu profères de tels clichés qu'on se voit contraint de te répondre par le cliché symétrique. Ah ! Bernard, que tu es bon pour éténiser les débats !

– Oui, oui, j'adore ça. Mais tu as remarqué que je n'attaque que les arts, jamais les artistes. Trop risqué ! me lance-t-il, avec un petit sourire.

– Tu n'attaques que les morts aussi ! Quant à savoir si la bande dessinée, le clip, ou la pub, sont des arts mineurs, qui peut le dire aujourd'hui ? Que restera-t-il de notre époque ? Pourquoi plusieurs jeunes cinéastes français, anglais, viennent-ils de la pub – Bonnaud, les frères Scott ? Ils ont appris le

cinéma avec la publicité où ils ont acquis une science de l'effet dense, claquant, rapide. On peut discuter de leur style, on peut y réfléchir, mais surtout pas lancer de grands anathèmes vagues et terrorisants !

– A la guerre comme à la guerre ! s'écrie BHL. Tu n'as rien compris. Je suis un clip vivant, je suis un héros de bédé. Cette culture je l'attaque avec ses propres armes, mon succès est son succès ! Je coince tout le monde dans une tenaille tordue : si vous êtes contre la culture clip, vous me donnez raison, si vous la goûtez, vous me donnez votre admiration. Tout mon livre brode interminablement là-dessus !

– Epatant !

– Quant à mes tirades sur l'art mineur, j'en joue ! Chacun sait que dans la mode, le cinéma ou la philosophie, il existe des séries A, B ou Z et du haut de gamme. Ceci dit plus l'histoire passe, plus les jugements se nuancent hélas ! Je ne sais pas ce qu'il restera de moi dans cinq ans... Alors en attendant, je profite de ma gloire ! Ma tirade ne sert, une fois de plus, qu'à une seule chose. Me poser en prince du goût. La réincarnation de la grande pensée classique étouffée par le bric-à-brac des arts mineurs.

– Mais ! BHL chéri ! J'échange à la seconde tous tes livres contre une seule bédé d'Edgard P. Jacobs, le Jules Verne satanique du VII^e art, l'auteur de l'inoubliable *Marque Jaune* et du *Secret de la grande pyramide*.

– Toi peut-être ! mais sûrement pas ceux qui comptent aujourd'hui ! Tu as vu comme je l'ai ferré, Pauwels ?

– Du grand art !

– C'est très simple : je m'affirme comme le dernier grand défenseur de l'Occident qui bataille contre la sous-culture Lang, contre Coluche, contre le rock mineur. Voilà à quoi servent mes amalgames du début sur Foucault et Renaud dans la France de Voltaire. Je joue sur le vieux réflexe poujadiste des intellectuels largués et je brosse la droite la plus réac dans le sens du poil. Tu as vu j'espère, ce formidable commandement qui est la plus grande leçon de mon livre :

« Et s'il est clair que nous ne l'exerçons pas toujours, ce métier (d'intellectuel), avec le souci qui s'imposerait, il est non moins clair, hélas, qu'il n'y aura jamais personne pour l'exercer à notre place. Geldof ou Coluche, si l'on préfère, ont leurs mérites. Ils ont leur talent. Et sans doute n'ont-ils pas leur pareil pour ramasser de l'argent, le gérer, le distribuer, susciter l'enthousiasme du peuple humanitaire, créer des restaurants du cœur, organiser des grand-messes, que sais-je encore ? Pour le reste, il faut qu'ils se taisent. » (Pour l'intelligence, p. XXIV, § 1.)

– Autrement dit, chacun chez soi et les vaches seront bien gardées ! J'aime quand tu dis, sans pitié : « Il faut qu'ils se taisent ».

Tu as évidemment remarqué comment Louis Pauwels a frénétiquement applaudi à ce cri du cœur dans l'édito du *Fig-Mag* du 28 mars ? « *Tel est bien mon avis* », écrit-il. Le brave homme ne savait plus sur quel penseur s'appuyer depuis sa bourde éculée sur le « sida mental ». Le voilà regonflé à bloc ! Tu es l'allié inespéré ! Comme tu fus une conscience d'époque pour des médias qui cherchaient un joli garçon aux idées simples ! Je cite Pauwels : « *Les références de Lévy ne sont pas les miennes, mais je déplore comme lui la dégénérescence des maîtres à penser et l'immaturité des engagements.* » Quand on pense à ce que ce type a écrit sur le mouvement étudiant ou dans ce numéro historique sur l'immigration. (« Serons-nous encore français dans 30 ans ? »), il y a de quoi frémir. Que nous prépare-t-il ? Et quand il tempête, parlant des intellectuels de la « mouvance Lévy » (de gauche ?) « *Ils ont entretenu la confusion entre modernité et infantilisme, critique et dérision, débat et catch. Ils ont contribué à l'évanouissement de la notion de culture dans l'indéfini et l'indifférencié... Tout cela Bernard-Henri Lévy le reconnaît : c'est à son honneur.* » (Le Phénix, comme l'Intelligent... Editorial du 29 mai 1987.)

– Ça, on peut dire qu'il a mordu à l'hameçon ! pouffe BHL.

– Tu veux dire qu'il a emporté la ligne, oui ! Espérons que ce vieux requin ne va pas faire tomber le pêcheur dans son marigot !

– Peyrefitte a marché aussi ! Il m'a accordé quatre pleines pages d'interview dans le *Figaro-supplément littéraire* !

– Drôle de victoire ! Tu tombes d'accord avec lui sur des réflexions plutôt louches. Par exemple Peyrefitte critique férocement, je cite : « *cette idée qui remonte à Marx, ou même à Rousseau, selon laquelle une civilisation, qu'elle soit amazonienne ou occidentale, est toujours une civilisation.* » Pauvres indiens ! La chasse est donc réouverte ! Tu lui réponds sans aucun complexe. « *C'est un de mes chevaux de bataille depuis longtemps* », tu laisses passer cette énormité, qui rappelle la philosophie coloniale la plus rance, sans réagir ! Tu me fais rire, tu n'arrêtes pas dans ton *Eloge* de cartonner le consensus intellectuel, la cohabitation, car tu es le seul à pouvoir les transformer en liaison légitime et respectable ! C'est le retour de l'enfant prodige. Sartre croyait avoir rompu les ponts. Il a refusé le Nobel. Toi tu te fais couronner par Pauwels. Même Aron avait claqué la porte du *Figaro* ! Elles s'ouvrent toutes grandes à toi. Tu critiques « le Sartron », alliance contre nature de Sartre et Aron, mais que dire du Lévy-Pauwels, alias « Levipo » ! Sartre et Aron ont passé leur vie à s'empailler, mais en revanche le Levipo marche du feu de dieu ! Pauwels le dit bien dans le numéro de *Globe* de la mi-avril :